

une troisième conférence, fixée provisoirement à 1997, aura lieu pour examiner les résultats des analyses et échanges de renseignements détaillés maintenant en cours.

Le prochain défi consiste à renforcer les résultats, positifs mais encore hésitants, obtenus jusqu'ici et à engager la phase préparatoire ultérieure. Comment imprimer l'impulsion nécessaire, et quels obstacles pourraient faire dérailler le processus?

Le processus entamé en juin, à Denver, devrait faire en sorte que l'attention de tous les acteurs régionaux reste concentrée sur le libre-échange. Au cours des 18 prochains mois, 12 groupes de travail analyseront tous les dossiers sur le fond, des tarifs douaniers à la propriété intellectuelle en passant par les recours commerciaux. Chaque groupe sera présidé par un pays différent. Les réunions ministérielles, également, se tiendront à divers endroits. Il est bon qu'il en soit ainsi, car cela renforcera, parmi les 30 pays et plus concernés, le désir d'embrasser la vision du libre-échange en 2005.

Toutefois, les participants qui ont les moyens de stimuler l'activité préparatoire, et le Canada parmi les premiers, devront énergiquement veiller à ce que la phase préparatoire en cours n'aille pas s'échouer sur le double écueil des détails techniques et du peu d'empressement de certains pays de l'hémisphère à poursuivre avec vigueur l'objectif d'une entente globale en 2005.

J'estime par ailleurs que le programme de travail dont nous sommes actuellement convenus, quoique nécessaire à la réalisation de la ZLEA, ne suffira probablement pas à donner l'impulsion voulue pour parvenir à un résultat ambitieux.

Par conséquent, les pays qui sont en mesure de négocier devraient aller résolument de l'avant au cours des deux ou trois prochaines années afin de créer une dynamique concrète du libre-échange, propre à frapper l'imagination et à retenir l'attention du reste de l'hémisphère. De l'avis du Canada, la meilleure façon d'imprimer l'élan nécessaire consiste à enregistrer des accessions à l'ALENA.

Après tout, l'ALENA réunit les pays de la partie la plus prospère et la plus dynamique des Amériques, et ceux aussi qui ont le plus à coeur de réaliser une coopération et une intégration économiques complètes.

À cet égard, l'attention doit d'abord se porter sur les négociations engagées récemment en vue de l'accession du Chili à l'ALENA, objectif que le Canada a fortement appuyé au cours des deux dernières années. Le nouveau partenariat avec le Chili comportera l'avantage évident d'une amélioration de l'accès mutuel aux marchés respectifs, et garantira des relations en